

Pôle communication
Tél.: 24 65 42

Nouméa, le 24 Octobre 2018

COMMUNIQUÉ

Pourquoi le président du gouvernement n'entend pas recevoir les pompiers grévistes ?

Les revendications avec les sapeurs-pompiers ont fait l'objet de plusieurs réunions entre le gouvernement et les syndicats regroupés en intersyndicale. Plus de 13 heures de négociations ont eu lieu et un accord a été trouvé vendredi 19 octobre, et signé par deux syndicats représentatifs.

Cet accord prouve que des avancées significatives ont été actées sur deux points de revendication : la création d'un statut territorial des pompiers par extension du statut communal et la gestion prévisionnelle des emplois à la DSCGR (direction de la Sécurité civile et de la gestion des risques). Cet accord témoigne aussi d'une volonté de dialogue.

Aujourd'hui, le conflit porte sur un point particulier traité au cours de la négociation : la demande de remplacement des sapeurs-pompiers volontaires par des sapeurs-pompiers professionnels.

Pour le gouvernement, être pompier volontaire est un engagement citoyen en faveur de l'action publique qu'il faut encourager et ne pas remettre en cause. Sans les pompiers volontaires, la force d'intervention calédonienne n'aurait plus les mêmes valeurs.

Sur 800 pompiers recensés dans tout le pays (communes et DSCGR), les professionnels représentent 20 % des effectifs, les volontaires 80 %. Vouloir remplacer systématiquement des volontaires par des professionnels est de surcroît financièrement insoutenable tant pour les communes que pour la collectivité Nouvelle-Calédonie.

Si le gouvernement est ouvert au dialogue et l'a démontré en signant un protocole d'accord, résultat de concessions réciproques, il n'entend pas revenir sur les discussions pour satisfaire les derniers points de revendication qui ont déjà été écartés du protocole.

Recevoir les grévistes sur ce dernier point consisterait à désavouer les syndicats signataires du protocole d'accord qui, eux, ont accepté de mettre fin au conflit.

C'est pourquoi le gouvernement n'entend pas y satisfaire, ni céder sous la pression.